

Abstracts – Résumés – Zusammenfassungen

Wilfried Loth

Explaining European Integration: The Contribution from Historians

The debate on the present results of research in the history of European integration leads to a model of “four driving forces” behind European integration: the maintenance of peace among sovereign states in Europe, the resolving of the German question, the preservation of economic productivity, and the self-assertion in the face of new world powers. From the development of these driving forces there may be deduced both the timing of specific integration initiatives as well as the decision for specific types of integration. The European Economic Community appears primarily as a political construction which only gradually gained economic attractiveness. Since the end of the Cold War the political impulses have become more important once again. At the same time, one may notice tendencies towards social integration as well as towards an increased consensus of the Europeans regarding their conceptions of political values. The central question of future integration research will concern the relationship of democratic legitimacy and efficiency in political decision-making. In search of answers, historians won't fail to point out that things being in a state of flux, the possible will be not only what used to be possible.

Les contributions de l'historiographie à l'interprétation de l'intégration européenne

La discussion des résultats actuels de la recherche historiographique relative à l'intégration européenne débouche sur le modèle des «quatre moteurs» de l'intégration européenne: le maintien de la paix entre Etats souverains en Europe, la solution de la question allemande, la préservation de la productivité économique et la volonté de s'affirmer face aux nouvelles puissances mondiales. A partir du développement de ces moteurs, on peut déduire à la fois le moment où sont intervenues certaines étapes du processus d'intégration et les formes d'intégration finalement retenues. La Communauté économique européenne semble ainsi représenter en première ligne une construction politique dont l'attractivité économique se déploie seulement par après. Depuis la fin de la Guerre Froide, les impulsions politiques gagnent en importance. Simultanément des tendances à l'intégration sociale et au renforcement du consensus autour des valeurs politiques des Européens se manifestent. La question centrale de la recherche en matière d'intégration concernera à l'avenir la relation entre la légitimité démocratique et l'efficacité des décisions politiques. Lors de la quête pour trouver des réponses les historiens ne manqueront pas de souligner que les choses bougent. Partant il faudra envisager qu'à l'avenir il y aura d'autres choix possibles que ceux qui ont depuis toujours été possibles.

Beiträge der Geschichtswissenschaft zur Deutung der europäischen Integration

Die Diskussion der Ergebnisse bisheriger Forschungen zur Geschichte der europäischen Integration führt zu einem Modell von „vier Antriebskräften“ europäischer Integration: Friedenssicherung unter souveränen Nationalstaaten in Europa, Lösung der Deutschen Frage, Sicherung wirtschaftlicher Produktivität, Selbstbehauptung gegenüber neuen Weltmächten. Aus der Entwicklung dieser Antriebskräfte lassen sich sowohl der Zeitpunkt für bestimmte Integrationsschritte ableiten als auch die Entscheidung für bestimmte Arten der Integration. Die Europäische Wirtschaftsgemeinschaft erscheint danach in erster Linie eine politische

Konstruktion; wirtschaftliche Attraktivität gewann sie erst mit der Zeit. Mit dem Ende des Kalten Krieges gewannen die politischen Impulse verstärkte Bedeutung. Gleichzeitig machten sich Tendenzen zur sozialen Integration und zur Stärkung des Konsenses hinsichtlich der politischen Wertvorstellungen der Europäer bemerkbar. Die zentrale Fragestellung künftiger Integrationsforschung betrifft das Verhältnis von demokratischer Legitimität und politischer Entscheidungseffizienz. Bei der Suche nach Antworten werden die Historiker darauf hinweisen, dass die Dinge im Fluss sind und darum nicht nur möglich ist, was immer schon möglich war.

John R. Gillingham

A Theoretical Vacuum: European Integration and Historical Research Today

The field of European integration history suffers from a theoretical deficit. The one major attempt to remedy the problem, the case made by Alan Milward for “allegiance” in the first issue of JEIH, not only did not do so but failed to stimulate debate or discussion. Parochialism thus pervades the scholarly literature. A fresh start is long overdue. Historians should not be bound by either the thirty year rule or conventional wisdom, but learn to draw from other social sciences and from non-archival sources. They should above all learn to examine their subject critically. The result would be a literature which places the EU in changing contexts, views it as the product of exogenous influences as well as of human design, recognizes the complexities of causation, includes a vast array of important topics now all but overlooked, and reflects state of the art methodology. Historians might then also be able to explain how and why, in spite of its undoubted achievements, the European integration project got itself into trouble.

Un vide théorique L'intégration européenne et la recherche historique actuelle

La recherche historique en matière d'intégration européenne souffre d'un déficit théorisant. Dans son article «Alligance» paru au premier numéro de la Revue d'Histoire de l'Intégration Européenne, Alan S. Milward a tenté de remédier au problème, mais il n'y a pas réussi, tout comme il n'a pas pu stimuler ni le débat ni la discussion autour de la question. L'esprit de clocher c'est ainsi glissé dans l'érudition. Aussi un renouveau est-il en souffrance depuis longtemps. Les historiens ne devraient plus se cacher ni derrière la règle des 30 ans relative à l'ouverture des archives ni derrière les sagesse conventionnelles; il devraient au contraire s'inspirer des autres sciences sociales et des sources non-archivistiques. Ils devraient par dessus tout apprendre à traiter leurs sujets d'une manière critique. Il en résulterait une littérature qui place l'UE dans un contexte changeant en la présentant comme étant le produit tant d'influences exogènes que des desseins humains, et qui reconnaîtrait les complexités de la relation de cause à effet. En outre, en affinant l'art méthodologique, cette nouvelle orientation de recherche engloberait la vaste panoplie des sujets aujourd'hui ignorés. Les historiens seraient dès lors capables d'expliquer comment et pourquoi le projet de l'intégration européenne – en dépit de ses succès manifestes réalisés par le passé – est en panne.

Ein konzeptuelles Vakuum Die europäische Integration und die Geschichtsschreibung von heute

Die aktuelle Forschung auf dem Feld der europäischen Integration leidet unter einem theoretischen Vakuum. In seinem Artikel «Allegiance» - erschienenen in der ersten Nummer der

Zeitschrift für Geschichte der Europäischen Integration – versuchte Alan S. Milward zwar das Thema aufzugreifen, scheiterte aber, wobei es ihm überdies auch nicht gelang die Debatte um das Problem anzukurbeln. Engstirigkeit beherrscht seither weiterhin eine Diskussion die einer dringenden Neuauflage harrt. Dabei sollten Historiker sich weder hinter konventionellen Weisheiten noch hinter der 30-Jahre-Regel der Öffnung öffentlicher Archive verstecken. Sie sollten sich vielmehr von anderen Quellen und anderen Sozialwissenschaften inspirieren lassen und ihre Themen kritisch angehen. Daraus entstünde eine wissenschaftliche Literatur, die die EU in einen sich verändernden Rahmen stellen und als Produkt sowohl exogener Einflüsse als auch menschlicher Absichten ausweisen würde. Die Komplexität der Wechselwirkung zwischen Ursache und Auswirkung erschien in einem völlig neuen Licht, so wie auch eine Verfeinerung der Methodologie eine Vielzahl neuer, bis heute ungeachteter Themenkreise an den Tag fördern würde. Die Geschichtsschreibung wäre folglich in der Lage zu erklären wie und warum die europäische Integration, trotz der gemachten und unbestreitbaren Fortschritte, dennoch selbst ihr aktuelles Defizit verschuldet hat.

Wolfram Kaiser and Brigitte Leucht

Informal Politics of Integration: Christian Democratic and Transatlantic Networks in the Creation of ECSC core Europe

This article argues that the historiography of the European Union has two main weaknesses. It is too state-centric and fails to conceptualise the embedded nature of ideas and their role in the creation and evolution of an integrated ‘core Europe’. Against this background we propose the utilization of social science concepts as heuristic devices for addressing these weaknesses. Revisiting the formation of the European Coal and Steel Community on the basis of new sources we suggest that the ‘policy network’ approach has great potential for re-conceptualising the complex relations between different sets of state and non-state actors and their policy ideas and preferences throughout EU history.

Les politiques informelles de l'intégration:

Le rôle des réseaux chrétien-démocrates et transatlantiques dans la création du noyau européen de la CECA

L'article établit que l'historiographe de l'unification européenne pèche par deux défauts majeurs. Elle est trop focalisée sur les Etats et ne parvient ni à conceptualiser les idées comme émanation sociale ni à mesurer d'une manière adéquate leur rôle dans la création et le développement du noyau communautaire. Afin de pallier ces faiblesses, il est proposé d'employer comme instruments heuristiques des concepts propres aux sciences sociales. En fondant l'analyse des débuts de la Communauté européenne du charbon et de l'acier sur de nouvelles sources d'archives, il apparaît qu'une approche du type réseaux politiques pourrait s'avérer fort utile en vue d'une conceptualisation novatrice et généralisante des relations complexes entre les différents acteurs gouvernementaux ou non-gouvernementaux et de leurs idées et préférences.

Informelle Integrationspolitik:

Christdemokratische und transatlantische Netzwerke in der Gründung des EGKS-Kerneuropa

Dieser Aufsatz argumentiert, dass die Historiographie der Europäischen Union zwei hauptsächliche Schwächen aufweist. Sie ist zu staatszentriert und vermag es nicht, Ideen als

gesellschaftlich eingebettet zu konzeptualisieren und ihre Rolle für die Schaffung und weitere Entwicklung eines integrierten Kerneuropa adäquat zu erfassen. Vor diesem Hintergrund wird vorgeschlagen, sozialwissenschaftliche Konzepte als heuristische Instrumente einzusetzen, um diese Schwächen abzustellen. Die Gründung der Europäischen Gemeinschaft für Kohle und Stahl auf einer neuen Quellengrundlage analysierend wird hier argumentiert, dass der Politiknetzwerk-Ansatz sehr hilfreich für eine neue Konzeptualisierung der komplexen Beziehungen zwischen verschiedenen staatlichen und nicht-staatlichen Akteuren und deren politischen Ideen und Präferenzen im Verlauf der EU-Geschichte sein könnte.

**Ann-Christina L. Knudsen and Morten Rasmussen
A European Political System in the Making 1958-1970:
The Relevance of Emerging Committee Structures**

The article departs from the observation that historians of the European integration process have still not made use of their skills for analysing primary materials to conceptualise this history beyond either interstate bargaining or supranational history. As an alternative, the authors point to the relevance of thinking about the Community's history in the 1960s in terms of an emerging political system, a development that political scientists typically have pointed out as coming around the time of the 1986 Single European Act. The article examines two crucial areas where it is possible to identify the developments towards a political system, and where the political process over time have led to an institutional mutation, or politico-administrative "fusion" not foreseen in the EEC Treaty, namely the Committee of Permanent Representatives (COREPER) and the Special Committee for Agriculture (SCA). The establishment and functioning of these committees demonstrate how political tasks became delegated to the level of officials, and provided new spaces where socialisation between these actors, and across member state administrations, could take place. By employing social science theories about such political processes over time, rather than snow-ploughing through political events, historians can be part of reconceptualising European integration history, and thus launch a more fruitful interdisciplinary debate about this field of research.

Un système politique européen en voie de développement. La significative émergence des structures comitales. 1958-1970

L'article part du constat que les historiens du processus de l'intégration européenne ne se servent point de leur faculté d'analyser les sources primaires en vu de conceptualiser l'objet de leurs recherches au-delà de la classique histoire des négociations inter-étatiques ou de la traditionnelle histoire supranationale. A titre d'alternative, les auteurs mettent en exergue la manière significative dont l'histoire de la Communauté était envisagée dans les années soixante en termes d'un système politique émergeant, soit un développement dont les politologues se sont emparés en rapport avec l'Acte Européen Unique de 1986. L'article examine deux domaines majeurs où il est possible d'identifier une évolution vers un système politique, et où, le temps finissant, les processus politiques ont abouti respectivement à une mutation institutionnelle ou à une «fusion» politico-administrative non prévue par le traité de la CEE. Il s'agit du Comité des représentants permanents (Coreper) et du Comité spécial d'agriculture. L'établissement et le fonctionnement desdits comités témoigne de la façon dont des tâches éminemment politiques ont été déléguées à des fonctionnaires en créant de nouveaux espaces de socialisation entre ces acteurs internationaux et leurs administrations

nationales respectives. Plutôt que de se rabattre sur les seuls événements politiques, les historiens devraient donc employer les théories des sciences sociales qui envisagent les processus politiques dans la longue durée. Il s'ensuivrait une reconceptualisation de l'histoire de l'intégration européenne et partant, un enrichissement du débat interdisciplinaire en la matière.

**Die Entwicklung eines europäischen politischen Systems.
Der signifikante Auftrieb der Ausschusstrukturen (1958-1970)**

Der Artikel gründet auf einer Feststellung: die Historiographie des europäischen Integrationsprozesses versäumt es die Primärquellen mit Blick auf eine vertiefte Konzeptualisierung ihres Forschungsobjekts derart zu analysieren, dass sie nicht über die klassische Geschichte zwischenstaatlicher Verhandlungen oder die traditionelle Geschichte der Supranationalität hinauskommt. Als Alternative verweisen die Autoren auf die signifikante Art wie die Geschichte der Gemeinschaft in den Sechzigerjahren als aufstrebendes politisches System dargestellt wurde, eine Entwicklung derer sich die Politologen typischerweise im Zusammenhang mit der europäischen Einheitsakte von 1986 bemächtigt haben. Der Artikel untersucht zwei wesentliche Bereiche in denen es möglich ist, die Entstehung eines politischen Systems zu identifizieren und zu beobachten wie, nach einiger Zeit, die politischen Prozesse entweder zu einer institutionellen Veränderung oder zu einer nicht im EWG-Vertrag vorsehenen politisch-administrativen «Fusion» führt. Es handelt sich dabei um den Ausschuss der Ständigen Vertreter und des Ausschusses zur Vorbereitung von Ratsentscheidungen im Landwirtschaftsbereich. Die Geburt und die Wirkungsweise der beiden Organe bestätigen wie vordergründig politische Aufgaben an hohe Beamten abgetreten werden und somit neue Sozialisierungsräume zwischen den internationalen Akteuren und den jeweiligen nationalen Verwaltungen entstehen. Statt sich also einzig mit rein politischen Ereignissen zu befassen, sollten Historiker jene Theorien der Sozialwissenschaften anwenden die politische Prozesse über längere Zeitspannen untersuchen. Es würde ihnen dabei gelingen die Geschichte der europäischen Integration neu zu konzeptualisieren und demnach zu einer Bereicherung der interdisziplinären Debatte beizutragen.

**Laurent Warlouzet
Re-launching the EEC and the empty chair:
Neo-functionalists vs. federalists in the European Commission (1964-1965)**

The divisions inside the European Commission are seldom studied, except when Commissioners are associated as mere proxy of their country. In this regard, political science theories are useful to understand the various pro-European strategies which are developed inside this institution. Just before the Empty Chair crisis, in 1964-1965, a conflict occurred within the Commission between the French commissioner Robert Marjolin, who supported a cautious neo-functional strategy based on an economic and technocratic approach, and the German president Walter Hallstein, who launched a bold federalist offensive.

**Relancer la CEE avant la Chaise vide:
Néo-fonctionnalistes vs. fédéralistes au sein de la Commission européenne (1964-1965)**

Les divisions au sein de la Commission européenne sont rarement étudiées sauf à considérer les commissaires comme de simples représentants de leur pays. Or l'utilisation des théories de la science politique permet de distinguer plusieurs stratégies de promotion de l'intégra-

tion européenne qui s'affrontent au sein de cette institution communautaire. Ainsi, la crise de la Chaise vide a été précédée, en 1964-1965, par un affrontement intense au sein de la Commission entre le commissaire français Robert Marjolin, partisan d'une démarche néo-fonctionnaliste prudente, et le président Walter Hallstein, qui choisit de lancer une audacieuse offensive politico-institutionnelle de nature fédéraliste.

Die «Relance» der EWG und der «Leere Stuhl»: die Auseinandersetzung zwischen Neofunktionalisten und Föderalisten in der europäischen Kommission (1964-1965)

Die Unstimmigkeiten innerhalb der Europäischen Kommission wurden bislang nur in Bezug auf die Kommissare als Vertreter ihrer Länder untersucht. Die Anwendung politikwissenschaftlicher Methoden ermöglicht es jedoch, verschiedene Strategien zur Förderung der europäischen Integration zu unterscheiden, die innerhalb dieser gemeinschaftlichen Organisation aufeinandertreffen. So ging der Krise des Leeren Stuhls in den Jahren 1964-1965 eine heftige Auseinandersetzung zwischen dem französischen Kommissar Robert Marjolin und dem Präsidenten Walter Hallstein voraus. Während Marjolin eine gemäßigte neofunktionalistische Vorgehensweise befürwortete, entschied sich Hallstein in politisch-institutioneller Hinsicht für eine föderalistische Offensive.

Melissa Pine

European integration: a meeting ground for history and political science? A historian responds to Andrew Moravcsik

European integration is a productive field for historians and political scientists, and one in which they frequently clash. This article seeks common ground for the two fields in acknowledging the work of Andrew Moravcsik. It addresses his efforts to forge a theory of European integration before going on to examine his method of working and his use of sources, setting the practice of political science against that of history. It concludes that, while Moravcsik's work is tremendously problematic for historians working in European integration, it is also a catalyst both for further empirical research and for a more explicit assessment of scholarly practice in history.

L'intégration européenne, un domaine où l'histoire et les sciences politiques se rencontrent? Une historienne répond à Andrew Moravcsik

L'intégration européenne est un champ d'investigation fertile pour les historiens et les politologues, qui du reste s'y affrontent fréquemment. Cet article vaque à la recherche des affinités entre les deux branches scientifiques en focalisant l'œuvre d'Andrew Moravcsik. La première partie de l'exposé est consacrée aux théories de Moravcsik relatives à l'intégration; la deuxième partie examine ses méthodes de travail et sa manière de se servir des sources. Du coup, l'article met en exergue la différence entre les pratiques des historiens et celles des politologues avant de conclure que les affirmations de Moravcsik, tout en étant hautement problématiques pour les historiens, constituent un catalyseur à la fois de la future recherche empirique et de l'appréciation plus explicite de l'érudition en histoire.

Die Europäische Integration: ein Begegnungsfeld für Geschichtsforscher und Politikwissenschaftler? Eine Historikerin antwortet Andrew Moravcsik

Europäische Integration ist für die Geschichts- und die Politikwissenschaft ein produktives Feld auf dem sie allerdings häufig gegenteilige Meinungen vertreten. Der vorliegende Aufsatz sucht nach Gemeinsamkeiten beider Fachrichtungen indem er das Werk von Andrew Moravcsik in den Vordergrund stellt. Im ersten Teil werden die europäischen Integrationstheorien von Moravcsik unter die Lupe genommen, während der zweite Teil sich mit seinen Arbeitsmethoden so wie seinem Umgang mit Quellen befasst und daraus ableitend, die Praktiken der Politologen derjenigen der Historiker gegenüberstellt. Obwohl Moravcsiks Schriften für Geschichtsforscher der europäischen Integration höchst problematisch bleiben, bilden sie dennoch einen Katalysator sowohl für die künftige empirische Forschung als auch für eine explizitere Würdigung der historiographischen Gelehrsamkeit.

Alles, was Sie über Europäische Integration wissen müssen



Jahrbuch der Europäischen Integration 2007

Herausgegeben von Prof.
Dr. Dr. h.c. Werner Weidenfeld
und Prof. Dr. Wolfgang Wessels
2008, 542 S., brosch., 49,- €,
ISBN 978-3-8329-3248-0

Bitte bestellen Sie bei Ihrer Buchhandlung
oder bei Nomos | Telefon 07221/2104-37 | Fax -43 |
www.nomos.de | sabine.horn@nomos.de

Das Jahrbuch der Europäischen Integration des Instituts für Europäische Politik (iep) dokumentiert und bilanziert seit 1980 zeitnah und detailliert den europäischen Integrationsprozess.

Entstanden ist in 27 Jahren eine einzigartige Dokumentation der europäischen Zeitgeschichte.

Das „Jahrbuch der Europäischen Integration 2007“ führt diese Tradition fort. In über 70 Beiträgen zeichnen die Autorinnen und Autoren in ihren jeweiligen Forschungsschwerpunkten die europapolitischen Ereignisse des Berichtszeitraums 2006/2007 nach und informieren über die Arbeit der europäischen Institutionen, die Entwicklung der einzelnen Politikbereiche der EU, Europas Rolle in der Welt und die Europapolitik in den Mitgliedstaaten und Kandidatenländern.



Nomos

Notices – Informations – Mitteilungen

Report of the Third Richie International Conference ‘The two Europe’s’ at the Università degli Studi Suor Orsola Benincasa, Naples, SUM-Istituto Italiano di Scienze Umane, 14-15 December 2007

On December 14th and 15th 2007 the third RICHIE¹ conference ‘The Two Europe’s’ took place in Naples at the University Suor Orsola Benincasa and the SUM-Istituto Italiano di Scienze Umane, under the patronage of the Municipality of Naples, the representation of the European Commission in Italy and the Italian ministry of Youth Policies. Under the expert guidance of Piero Craveri (Università degli Studi Suor Orsola Benincasa) and Antonio Varsori (Università degli Studi di Padova), and the other members of the scientific committee, the conference organised by Michele Affinito, Guia Migani and Christian Wenkel brought together around 25 young researchers from 12 countries.²

While European integration history has often been approached from a perspective that emphasises a common European heritage, the theme of the conference ‘The Two Europe’s’ gave the opportunity to explore the numerous dichotomies that have also determined European history in the 20th century. In the four sessions four different dichotomies were emphasised.

In the beautiful and inspiring surroundings of the Università degli Studi Suor Orsola Benincasa Karl Christian Lammers (Københavns Universitet) opened the first session on continuity and changes in the 19th and 20th centuries. This theme was dealt with primarily in an East-West context. It started with a paper by Natalia Burlinova (Moscow State University) on relations between Europe and Russia, exploring the question of whether Russia was and is part of Europe. Her presentation led to a lively debate about the nature of Russian democracy and the path from communism to a free society.

The two following papers dealt with Western reactions to crises in Eastern Europe. Valentine Lomellini’s (IMT Alti Studi Lucca) paper explored the relationship between the Italian Left and the ruling classes and opposition leaders in Eastern Europe around the Soviet invasion of Czechoslovakia in 1968 and the Polish crisis of 1981. A comparison of French and German reactions to the Polish crisis was the subject of the paper by Karolina Pietras (Paris IV). Traditionally the French people have been portrayed as more sympathetic to Solidarnosc than the Germans. Pietras showed however that the image of a Franco-German contrast was largely a construct of the French press anxious to deflect attention from the passive attitude of the French government.

1. Réseau International de jeunes Chercheurs en Histoire de l’Intégration Européenne.

2. For the full programme please see <http://www.europe-richie.org/Naples2007/index-en.html>.